

Le SCIT a rencontré

Docteur Sudan BRIOT



Encore un parcours très original que celui de notre consœur le Docteur Briot qui a fait des études de ... médecine à Canton en Chine où elle était Maître de Conférences des Universités avant de partir pour la France en 1990.

Cette interview vous permettra de faire plus ample connaissance avec Sudan que nos remercions vivement d'avoir accepté de se livrer à nous ...

- **Sudan peux-tu te présenter et nous parler de toi ?**

Je suis née dans la ville de Canton, au sud de la Chine. Mon père était professeur d'université et ma mère bibliothécaire. Mon enfance a été tourmentée à cause de la Révolution culturelle entre 1966 et 1976.

En 1986, j'ai rencontré un Français à Beijing qui ne travaillait pas dans le domaine médical, mais dans l'ingénierie électrique. Deux ans plus tard nous nous sommes mariés et j'ai tout laissé derrière moi pour suivre mon mari et m'installer en France en 1990.

Nous avons eu un fils qui a fait des études de droit à Strasbourg et qui travaille aujourd'hui dans la finance.

Je suis séparée de mon mari depuis quelques années.

- **Quel est ton parcours professionnel ? Depuis combien de temps exerces-tu ?**

J'ai fait mes études à la faculté de médecine de Canton, en Chine. Cinq ans plus tard, en 1983, j'ai commencé mon internat dans la même faculté, puis je suis devenue chef de clinique et maître de conférences en 1988. À la fin de l'année 1990 je suis venue en France.

Le SCIT a rencontré

Entre 1988 et 1990, j'ai travaillé comme médecin stomatologue dans un hôpital universitaire de Canton en Chine, tout en enseignant à la faculté.

À la fin de l'année 1990, mon parcours m'a conduit en Alsace. À mon arrivée en France, j'ai d'abord travaillé comme attachée auprès du Professeur Champy au service de stomatologie à Strasbourg. Dans le but de me préparer à exercer la profession dentaire, le Professeur Champy m'a présenté au Professeur Frank, doyen de la faculté de chirurgie dentaire.



Années 90 : Le Professeur Robert Franck accueille Sudan à la Faculté de Strasbourg

J'ai ensuite obtenu une CES de Biologie Buccale à Strasbourg, suivi d'un CES de Parodontologie à Paris.

Après avoir réussi l'examen de contrôle à la faculté dentaire de Nancy en 1993, j'ai travaillé au service de stomatologie ainsi qu'au centre de pharmacovigilance à Strasbourg.

Ce n'est qu'en 2000 que j'ai obtenu l'autorisation ministérielle pour exercer dans le secteur libéral en tant que chirurgien-dentiste.

En 2001, j'ai acheté un cabinet au sein d'une SCM à OSTWALD, ce qui m'a permis de débiter pleinement mon activité dans le secteur libéral.

- **Pourquoi avoir choisi ce métier de Chirurgien-dentiste ?**

Il faut bien reconnaître que ce n'est pas moi qui ai choisi le métier de dentiste, mais bien lui qui m'a choisi. À l'époque en Chine, lorsque j'ai réussi le concours national pour l'université, j'ai choisi la médecine. En sortant de la faculté de médecine, c'est le service administratif qui décidait de mon orientation, et on m'a donc envoyé vers la stomatologie.

En France, je me suis adressé au ministère de la Santé, qui m'a expliqué que les diplômés étrangers en stomatologie pouvaient éventuellement se reconverter en dentiste, à condition de réussir l'examen de contrôle.

Avec le recul, je ne regrette pas d'être entré dans le domaine dentaire. Et j'aime de plus en plus ce métier au fil du temps.

Le SCIT a rencontré

- Quelle est l'organisation de ton cabinet ?

J'exerce dans une SCM. Au départ, nous étions trois associées. Suite au départ à la retraite de l'une d'entre nous, nous n'avons pas trouvé de successeur. À l'heure actuelle, nous ne sommes plus que deux dans l'établissement.

J'ai une assistante qui m'assiste au fauteuil et qui s'occupe également des instruments ainsi que de la stérilisation.

J'arrive au cabinet vers 8 h 45. Les premiers patients sont reçus à partir de 9 h. Je prends ma pause entre 12 h et 14 h, moment que je consacre au traitement des dossiers administratifs et à la comptabilité. L'après-midi, je consulte au fauteuil de 14 h à 18 h.



- Comment as-tu découvert l'implantologie ?

L'implantologie a toujours été ma passion depuis le début de mon exercice. C'est un rêve pour un dentiste, mais aussi pour les patients, car cette technologie permet de restaurer les dents de la manière la plus proche possible du naturel.

J'ai suivi différentes formations en implantologie. Toutefois, en raison d'une demande très limitée de la part de mes patients, j'ai finalement renoncé à intégrer cette pratique dans mon activité quotidienne.

Entre-temps, j'adressais mes patients souhaitant bénéficier d'implants à différents confrères.

C'est en 2012 qu'une de mes patientes m'a parlé de vous. Elle avait réalisé deux ou trois implants chez vous et en était très satisfaite. Pour la phase prothétique, elle a toutefois préféré finaliser les couronnes dans mon cabinet afin d'éviter des déplacements supplémentaires vers le centre-ville.

C'est ainsi que notre collaboration a débuté, et je tiens à vous remercier pour la qualité de votre travail ainsi que pour la confiance que vous m'accordez.

Le SCIT a rencontré

- Quel est en est ton ressenti par rapport à cette discipline ?

L'implantologie représente, selon moi, une solution thérapeutique de référence, tant pour les patients que pour le praticien. Elle permet d'offrir des résultats fonctionnels et esthétiques durables, tout en améliorant significativement la qualité de vie des patients.

Cette discipline comporte de nombreux défis cliniques et techniques, que j'apprécie particulièrement, car ils me permettent de progresser continuellement et d'affiner ma pratique.

- La communication pour un traitement implantaire est-elle facile ?

Les patients ont toujours peur d'une intervention chirurgicale. Il est donc essentiel de les rassurer.

Grâce aux supports visuels tels que les modèles explicatifs et les images, ainsi qu'au partage de l'expérience d'autres patients et à la présentation des compétences de très haut niveau de notre équipe en implantologie, les patients acceptent le traitement plus facilement.

- Apprécies-tu notre association le SCIT ?

J'apprécie énormément l'association SCIT. On y ressent une vraie passion pour la performance technique et le travail bien fait. Chaque échange est enrichissant et chaque rencontre nous permet d'apprendre de nouvelles techniques. Plus qu'une association, c'est une grande famille où l'on évolue ensemble.

- Que penses-tu de son site internet ?

Site clair, complet et très bien conçu. Il est parfait : aucune suggestion à faire !

- Si c'était à refaire, penses-tu à un cas clinique que tu aurais traité différemment avec tes connaissances actuelles ?

Sûrement, la technique implantaire évolue à une vitesse incroyable. Certaines techniques que nous utilisons il y a dix ans peuvent aujourd'hui être améliorées ou réalisées différemment, notamment en ce qui concerne la préparation des sites implantaires ainsi que l'aménagement des tissus durs et des tissus mous.

Le SCIT a rencontré

- Que fais-tu de ton temps libre ?

Regarder un film sur Netflix, lire une revue scientifique ou un roman policier, assister à un concert de musique classique ou à un opéra, visiter des musées, randonner en montagne.

- Un dernier point que tu souhaiterais ajouter ?

À mon arrivée en France, je ne parlais pas un mot de français. Je ne savais ni lire ni écrire dans cette nouvelle langue. Les cinq premières années furent les plus difficiles de ma vie. Chaque démarche était une épreuve, chaque conversation un défi. Je me sentais étrangère au monde qui m'entourait, comme suspendue entre deux cultures.

Mais au cœur de ces difficultés, j'ai rencontré des personnes extraordinaires. Dans le milieu professionnel, des professeurs, des confrères, des consœurs et des étudiants de la faculté dentaire m'ont tendu la main. Ils m'ont accompagnée, encouragée, soutenue.

Grâce à eux, j'ai pu me reconstruire, évoluer et transformer profondément ma vie professionnelle.

Leur bienveillance a été une lumière dans une période d'ombre. Je leur garde une reconnaissance infinie !

Merci beaucoup Sudan pour ce très beau témoignage !

Sudan a tenu à être présente pour le départ à la retraite du Docteur Michel Metz :



Retrouvez toutes les interviews des membres du SCIT en allant sur le lien :

<https://www.implant-scit.com/interview-des-membres-du-scit/>